

SAMEDI 21 MAI 2016 – 18H  
DIMANCHE 22 MAI 2016 – 16H30  
AMPHITHÉÂTRE

## ***La Monte Young Tribute Performance***

Étienne Jaumet, synthétiseurs analogiques  
Sonic Boom, synthétiseurs analogiques  
Céline Wadier, chant

DURÉE DU CONCERT (SANS ENTRACTE) : ENVIRON 1H15.



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE**  
DE PARIS

## **La Monte Young Tribute Performance**

À l'intérieur de la foisonnante nébuleuse du Velvet Underground se dresse, auréolée de mystère, la figure de La Monte Young. Nettement moins connu du grand public que Steve Reich, Philip Glass ou même Terry Riley, le compositeur américain – aujourd'hui âgé de 80 ans – compte pourtant parmi les pionniers de la musique minimaliste. Après avoir étudié plusieurs styles de musique et joué du jazz en particulier (au saxophone et à la clarinette), La Monte Young a commencé à composer dans les années 1950, signant en 1958 *Trio for Strings*, pièce fondatrice à la source du courant minimaliste. C'est à partir de cette pièce qu'il a trouvé sa propre voie – une voie hautement expérimentale, à contre-courant des modes et des écoles – et, sous l'influence primordiale de Karlheinz Stockhausen et de John Cage, s'y est engagé de tout son être.

Venu vivre à New York en 1960, La Monte Young s'est rapidement infiltré dans les cercles de l'avant-garde, nouant des liens très étroits avec Yoko Ono et prenant une part active à l'essor de Fluxus. Au milieu des années 1960, il crée le Theatre of Eternal Music (ou Dream Syndicate). Avec cet ensemble musical, qui compte notamment John Cale dans ses rangs, La Monte Young peut déployer à l'envi ses compositions, de (très) longues plages instrumentales, bourdonnantes et répétitives, fortement marquées par la musique indienne et la musique modale. Une fois dissous le Theatre of Eternal Music, il va poursuivre – et poursuit encore aujourd'hui – ses recherches avec Marian Zazeela, devenue sa femme en 1962. Leur collaboration se matérialise avant tout sous la forme des *Dream Houses*, installations sonores et lumineuses aux configurations variables – l'une d'elles étant présentée en permanence à New York, au-dessus de leur loft.

Electron libre de la scène musicale française contemporaine, opérant en solo ou au sein du duo Zombie Zombie, Étienne Jaumet – dont saxophone, synthétiseurs vintage et boîtes à rythme sont les instruments de prédilection – gravite dans des zones très planantes, entre musique électronique, musique contemporaine et rock psychédélique. Avec *La Monte Young Tribute Performance*, il livre un vibrant hommage à l'esprit chercheur et frondeur du compositeur américain.

*« J'ai découvert La Monte Young à une époque où je m'intéressais beaucoup à la musique contemporaine, précise Étienne Jaumet. Il me semblait permettre une approche plus simple, plus directe, de la musique expérimentale (au sens large). J'ai peut-être aussi été touché par sa musique parce qu'il est saxophoniste, comme moi. Il a commencé par le jazz et ensuite il est parti complètement ailleurs, suite à sa rencontre avec l'école allemande de la musique contemporaine. J'ai vraiment le sentiment qu'il mène une recherche continue, dans laquelle toutes les œuvres sont reliées entre elles, qu'il développe une seule et même œuvre dans la durée. Il a beaucoup expérimenté, du côté de la musique électronique et de la musique indienne en particulier mais aussi sur des fréquences, des sensations. Dans ma musique, je cherche aussi à découvrir un ailleurs, à expérimenter des choses différentes, et me confronter à La Monte Young représente un vrai défi. »*

Ce défi, Étienne Jaumet ne le relève pas seul. Un autre fameux aventurier de l'espace sonore l'accompagne, en la personne du musicien anglais Peter Kember – alias Sonic Boom, ancien membre des groupes cultes Spacemen 3 et Spectrum –, lui aussi grand admirateur de La Monte Young. Des synthétiseurs analogiques manipulés avec une maestria rêveuse par Étienne Jaumet et Peter Kember s'élèvent de palpitantes nappes bourdonnantes, dont la puissance hypnotique est encore accrue par la voix de Céline Wadier, compositrice et interprète française spécialiste du chant *dhrupad*, une forme ancienne de musique classique indienne. À eux trois, ils donnent corps à une fascinante entité sonore le temps d'un concert-trip, s'étendant vers l'infini et ouvrant grand les portes de la perception.

*Jérôme Provençal*

**Autour de La Monte Young**

Rencontre avec Jacqueline Caux et Étienne Jaumet

Dimanche 22 mai 2016, de 14h30 à 15h45 – Amphithéâtre

Entrée libre

PHILHARMONIE DE PARIS

# THE VELVET UNDERGROUND

UNE EXPOSITION

# NEW YORK EXTRAVAGANZA

DU 30 MARS AU 21 AOÛT 2016



philharmoniedeparis.fr - 01 44 84 44 84 - Porte de Pantin

CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS

AIRFRANCE



MAIRIE DE PARIS



SNCF

DEEZER

arte

TimeOut



inROCKUPtibles

GRAZIA

ANOUS PARIS

le Monde



inter